

Vie et Foi

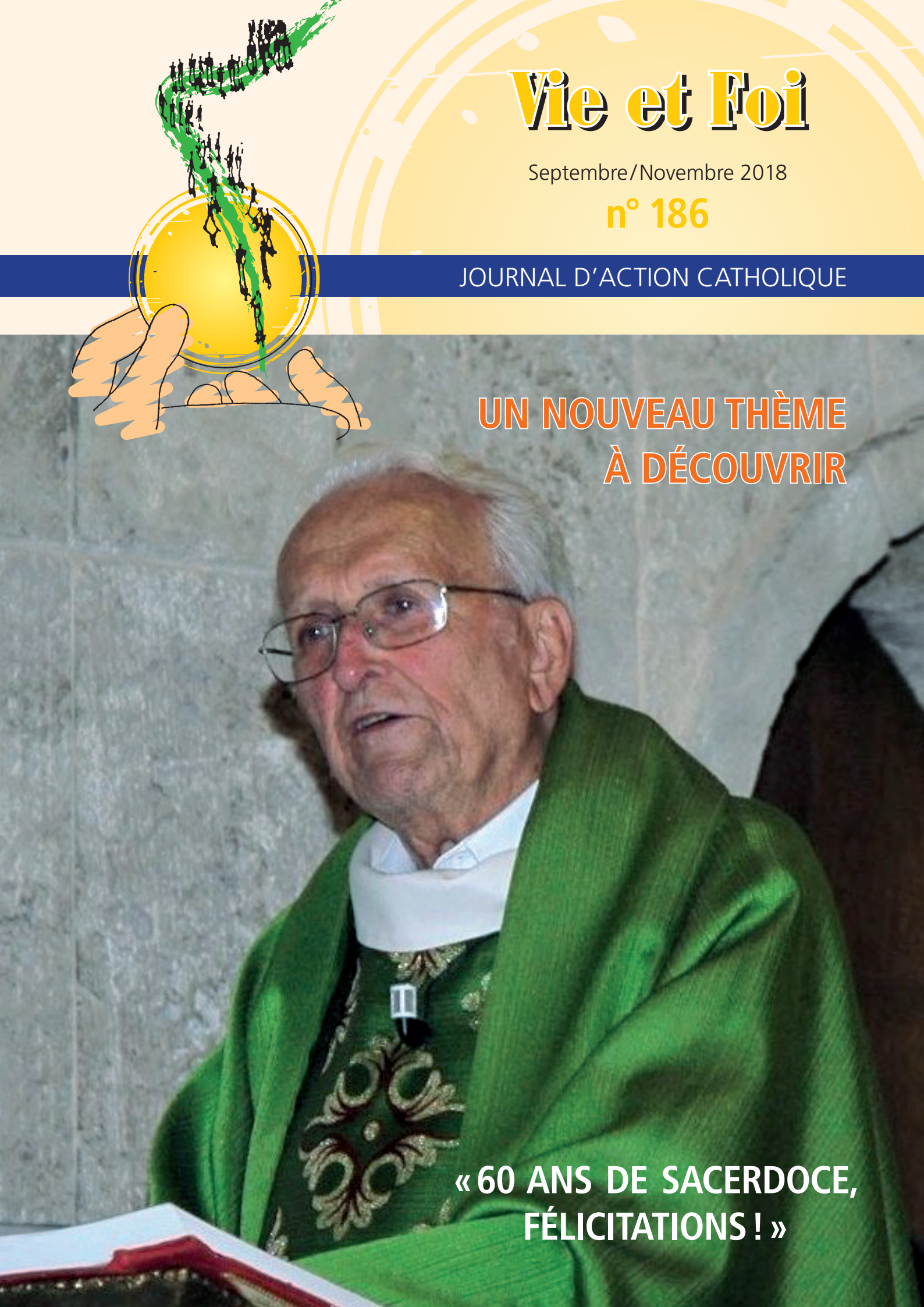
Septembre/Novembre 2018

n° 186

JOURNAL D'ACTION CATHOLIQUE

UN NOUVEAU THÈME
À DÉCOUVRIR

« 60 ANS DE SACERDOCE,
FÉLICITATIONS ! »



Petit regard sur l'année écoulée

Autant 2016-2017 aura été une course effrénée pour essayer de « réanimer » notre Mouvement, pour rechercher des collaborations et de nouvelles dynamiques, autant 2017-2018 aura été une année plus calme, destinée à fixer des horizons « plus réalistes »...

Cela ne veut pas dire pour autant que nous baissions les bras, mais ce temps de « post-conquête » nous aura été nécessaire pour reprendre notre souffle d'abord, puis pour nous remettre encore en question sur ce qu'il conviendrait d'entreprendre à l'avenir pour le bien et le progrès de notre Mouvement.

L'analyse fut claire : difficile de trouver de nouveaux membres, de former de nouvelles équipes ou des personnes plus jeunes ! Et bien, soit ! Nous l'acceptons, mais nous ne voulons pas re-

noncer à la qualité de ce qui fait notre spécificité et nous continuerons à travailler dans le même sens afin de pouvoir toujours vous proposer des thèmes qui suscitent l'intérêt, le partage et une foi renouvelée. Enfin nous continuerons à proposer à tous ceux qui le veulent (ou le peuvent) une rencontre annuelle ou bisannuelle festive et fraternelle, tous ensemble afin de se retrouver les uns pour les autres dans l'amitié et le partage. Vivre l'Evangile, n'est-ce pas aussi cela ?

Vous pouvez donc compter sur un comité romand actif et enthousiaste, plus que jamais au service de la vie de notre Mouvement.

Christine Arizanov



Le mouvement Vie et Foi recherche 2 personnes bénévoles pour compléter son Comité romand :

un/e trésorier/ère et un/e secrétaire.

- Etre membre du Mouvement respectivement d'une équipe est un atout, mais n'est pas indispensable.
- Les frais de déplacement et les frais inhérents (matériel, etc) à ces services sont évidemment remboursés.

Le comité romand est l'organe de coordination du Mouvement. Il est normalement composé de 5 à 8 membres.

L'ambiance de travail du comité est très fraternelle et détendue. Chacun apporte sa vision, ses idées et ses compétences. Le comité se retrouve environ 6 fois par an dans les environs de Lausanne. Nous y préparons les activités (Prière, échanges sur la vie du Mouvement, sur les activités et défis à venir, coordination du journal du Mouvement, échanges avec d'autres Mouvements, projets, fête de fin de saison, rencontres au plan international, etc.) En outre, il faut compter 3 à 4 autres rendez-vous par an (assemblées générales, fêtes, liens avec des Mouvements partenaires, etc.).

Intéressés ? Nous nous tenons à votre disposition. Nous aurions beaucoup de joie à faire votre connaissance et à travailler avec vous. Ecrivez-nous un mot !

CHRISTINE ARIZANOV, présidente
Rue des Pontets 4, 1034 Boussens VD
021 731 27 61 / christine.arizanov@gmail.com

Se redonner une chance

Plus on est proche les uns des autres, plus les opportunités de se blesser sont nombreuses : est-ce si étonnant ? Un jour, un homme m'a raconté avoir remarqué ceci :

« Lorsque, à l'orée d'un bon repas, notre hôte vient à renverser son verre d'apéritif sur la nappe fraîchement blanchie et repassée, personne autour de la table ne s'offusque. On l'assure que « ce n'est rien du tout ! » On ajoute même : « Qu'importe ! Voilà juste quelques taches qui disparaîtront bien vite au lavage ! Ce n'est qu'une simple nappe. On va vous resservir, ne vous inquiétez pas ! » Mon interlocuteur poursuit : « Maintenant rembobinons, changeons les acteurs et plaçons Monsieur et Madame en famille dans la même situation. Entendrions-nous les mêmes paroles rassurantes et apaisantes ?... Pas si sûr ! » conclut-il. Chacun aura fait ses expériences en la matière...

Je me vois pris parfois dans cet étau entre moi et moi-même où, englué dans les mailles du quotidien, empêtré dans mes peurs (manque de liberté intérieure), dans mes limites émotionnelles (manque d'amour de moi-même), dans mes ornières relationnelles (manque d'attentions à l'autre), je me sens comme un pauvre prisonnier. Puis, lorsque « la moutarde est retombée », la déception m'envahit : n'étais-je pas libre d'agir autrement ? Pourquoi de tels drames pour si peu de choses ? Pourquoi avoir dit ces mots blessants (que chacun connaît pour les avoir proférés ou reçus un jour en pleine

figure) ? Et surtout, pourquoi envers toi – mon/ma chéri/e – avec qui j'ai choisi de bâtir ma vie ? Toi que je dis aimer et avec qui j'ai traversé toutes ces années ? Oui, je suis pris de dégoût !

Être pris de dégoût pour une attitude destructrice, n'est-ce pas positif ? C'est faire l'expérience réaliste que je ne suis pas l'Amour ! C'est dans cette épreuve que vient se nicher une expérience vivifiante : celle de la miséricorde ! Malgré mon dégoût, le Christ m'appelle à poursuivre mon chemin avec lui, malgré tout. Accepterais-je de me regarder encore une fois comme lui me voit, pour recevoir de lui une nouvelle chance ? Dieu nous accorde sans cesse une nouvelle chance, car rien n'est jamais perdu en Lui. Et ceci est une source inouïe d'espérance !

Si je parviens à me laisser regarder encore une fois avec tendresse et confiance par le Seigneur, par mon conjoint, et à me regarder moi-même avec indulgence, alors ces regards me feront vivre réellement une expérience de résurrection.

Je demande au Seigneur, pour vous et pour moi, la grâce de pouvoir offrir avec joie une nouvelle chance à celles et ceux qui m'ont blessé.

Pascal Tornay



@Pontifex_fr - 14 février 2016

Tweets du Pape François en images
pontifexenimages.com

« Ces lieux où l'homme est déshumanisé »

Quatre thèmes centraux ont retenu l'attention du Comité romand. Durant deux ans, nous alternerons une étape sociologique et une étape biblique en écho ; elle sera axée sur des germes d'espérance et débouchera sur un agir possible.

PREMIÈRE ANNÉE 2018-2019

1^{re} étape. La violence conjugale et familiale.

2^e étape. « Ne te couche pas sur ta colère » : perspective de la violence et du pardon dans la Bible.

3^e étape. Mobbing et autres harcèlements ?

4^e étape. L'Exode, de l'esclavage à la liberté : mais à quel prix ?

DEUXIÈME ANNÉE 2019-2020

5^e étape. Réseaux sociaux et pornographie : désocialisation et enfermement.

6^e étape. Questions de mœurs dans l'Evangile : Jésus et les prostituées.

7^e étape. Les travailleurs pauvres : ces gens dont le salaire ne suffit plus.

8^e étape. Les ouvriers de la dernière heure : l'étonnante justice de Jésus.

Après chaque étape, selon le schéma **VOIR – COMPRENDRE – APPELS DU SEIGNEUR – AGIR**, la Commission présentera une prière ainsi qu'un ou plusieurs textes complémentaires de référence.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Voici donc le visage du nouveau thème que nous allons développer sur deux ans. Il traitera de problématiques diverses toutes liées à la traite, à l'exploitation ou à l'instrumentalisation des êtres humains. C'est une session d'Andante en Albanie en mai 2017, à laquelle trois délégués du Comité romand avaient pris part, qui a présidé au choix d'un tel thème. Pour donner un peu de contraste, à chaque problématique ayant trait à une réalité actuelle, succédera une étape plutôt reliée à un texte biblique qui permettra de mettre les deux aspects en résonance. Dans le thème initial proposé par Andante – la traite des êtres humains – nous avons essayé de trouver des sujets pouvant être abordés par toutes les équipes. Si celui de l'esclavage peut paraître un peu « lointain », les thématiques que nous avons retenues pour les échanges en équipe font, elles, très souvent partie du paysage social de nos régions.

On ne peut pas tout faire...

« Commence par faire le nécessaire, puis fais ce qu'il est possible de faire et tu réaliseras l'impossible sans t'en apercevoir. »
St François d'Assise

Grand est notre sentiment d'impuissance face à ces problématiques souvent lourdes et complexes. Tout aussi fort est notre dégoût face à la victoire apparente du mal ! Bien amère est la pilule de notre faiblesse face à ces torrents d'injustices, de violences et de brutalités. Mais alors, comment traiter ces sujets sans tomber dans le désespoir ? Cette question est revenue régulièrement sur la table lors des discussions du Comité romand à Bex.

Le fait est que le mal est une réalité incontournable qui s'abat sans distinction sur toute la terre et dans chacune de nos vies. En lien étroit avec cette donnée, il faut garder en tête que le Christ a assumé tout ce mal et qu'il a « vaincu le monde ». Il est victorieux du mal et de la mort et ce, une bonne fois pour toutes. C'est pourquoi, si nous pouvons traiter ces sujets brutaux sans « perdre cœur », c'est justement parce que nous fixons notre regard sur la Croix. Le lieu qui fut un lieu de supplice est pour le fidèle de Jésus Christ le lieu-source-de-vie ! Gardons-nous de vouloir « tout régler » et cheminons plutôt avec confiance, priant et intercédant à chaque rencontre d'équipe pour toutes celles et ceux dont nous parlerons parfois sans les connaître et ce, en cœur à cœur avec Jésus ressuscité. Bon travail et bon cheminement !

Pascal Tornay
aumônier romand

PREMIÈRE ANNÉE 2018-2020

PREMIÈRE ÉTAPE : VIOLENCE CONJUGALE ET FAMILIALE.

Introduction générale

Durant cette première année, nous avons choisi de traiter deux thèmes centraux : la violence et le harcèlement. Pour leur faire écho, nous avons relié le premier à la colère et au pardon dans l'épître aux Ephésiens, le deuxième au passage de l'esclavage à la liberté dans le livre de l'Exode.

« Ces lieux où l'homme est déshumanisé » (suite)

Il est évidemment possible, comme d'habitude, de s'orienter avec d'autres textes qui inspirent plus l'équipe. D'autre part, il est préférable de partir d'expériences des membres d'équipes pour commencer – par exemple à l'aide des problématiques connexes – même si cela amène l'équipe à traiter du sujet sous un autre angle ou à s'en écarter. L'important est de faire de votre équipe un lieu de confidences, de fraternité, de soutien et de prière de sorte qu'elle soit toujours plus un lieu-source-de-vie !

Les objectifs ultimes d'une discussion en équipe, quel que soit le thème, restent ceux-ci :

1. Se relier à la foi par la vie. A partir de la réalité de chacun, partager des expériences, échanger et réfléchir ensemble dans le respect de la trajectoire de chacun dans le but d'éclairer sa vie intérieure, de gagner en confiance, en espérance et en charité.

2. Se relier à la vie par la foi. A partir d'un temps d'écoute de la Parole, faire silence et méditer, intercéder pour les personnes dont nous parlons (victimes et bourreaux), approfondir le sens de sa vie, de ses décisions, de ses actions.

INTRODUCTION

La violence est un phénomène vieux comme le monde. Dès les premiers chapitres de la Genèse, il en est question. Nous mettrons ici l'accent sur les comportements violents dans le cadre familial. Qu'en est-il, par exemple, lorsque d'abord amoureux transis, les parents, après quelques années de vie commune, n'ont plus pour seul langage que les insultes ou les coups ? Ensuite, nous proposons de relier cette première problématique avec le thème de la colère et du pardon dans la Bible, notamment avec le passage de l'épître aux Ephésiens : « Que le soleil ne se couche pas sur ta colère. » (Ep 4, 26)

Problématiques connexes : Agressions sexuelles, abus, maîtrise de soi, gestion des émotions, dialogue conjugal, éducation des enfants, asymétries dans le couple, addictions d'un des époux, équilibre émotionnel, prière conjugale, accompagnement du couple en difficulté.

VOIR

Je pars d'un ou deux exemples qui me touchent personnellement dans ce domaine.

COMPRENDRE

Qu'est-ce que je ressens ? Comment est-ce que je comprends la situation ? Quelles sont les valeurs en jeu ?

APPELS DU SEIGNEUR

Lettre de saint Paul aux Ephésiens (Ch. 5, 1-11)

« Oui, cherchez à imiter Dieu, comme des enfants bien-aimés, et suivez la voie de l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur. (...) Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; conduisez-vous en enfants de lumière ; car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité. Discernez ce qui plaît au Seigneur, et ne prenez aucune part aux œuvres stériles des ténèbres ; dénoncez-les plutôt. »

En rapport avec ce texte, quel recul le Seigneur m'appelle-t-il à avoir ? Quel regard nouveau puis-je porter ?

AGIR

Quelles démarches personnelles puis-je entreprendre ?

PRIER

Quand la guerre déchire les peuples entre eux,
Viens esprit de Dieu nous apprendre la fraternité.
Quand la dispute sépare les membres d'une même famille,
Viens Esprit de Dieu, leur apprendre la rencontre.
Quand on ne se parle plus, quand on
boude, quand on se moque,
Viens Esprit de Dieu, nous secouer et
nous faire trouver l'amitié.

Esprit de Paix,
Esprit d'Accueil,
Esprit de Dialogue,
Esprit de Dieu, viens en nous !

Anonyme

Pour la Commission du thème :
Abbé H. Roduit, P. Tornay, E. Normand, Ch. Maillard, I. Vogt.



S'accueillir,
se pardonner.

Textes de référence

Témoignage de Cécile D., victime de violences conjugales

« Je suis restée 8 ans avec lui et les violences ont existé dès le début de notre vie commune. C'était plus ou moins violent, beaucoup de chantage, nos rapports étaient malsains. Il buvait.

Ça a commencé par des remarques, des violences psychologiques : à la hauteur de rien, il m'était supérieur en tout. Et puis très vite ça a été la gifle puis tirer les cheveux, donner des coups de pieds. Au départ je me défendais. On est d'abord restés ensemble deux ans et je suis partie six mois parce que je n'en pouvais plus et quand je suis revenue, j'ai supporté ça pendant trois, quatre ans et je n'ai pas eu le courage de partir, je ne savais pas comment faire pour m'en sortir, toute seule c'était impossible. Mes proches étaient au courant mais il m'a coupé de toutes mes connaissances. La première fois qu'il m'a donné une gifle, j'en ai parlé à ma sœur et elle l'a appelé. Ils se sont disputés et à partir de ce moment-là il a fait en sorte de me couper d'elle. Il a commencé à me violer. Moi, je ne savais pas à qui parler, et j'avais peur. J'étais vraiment très mal, je me suis dit « je vais me suicider » et je ne sais pas pourquoi mais d'un seul coup le 143 m'est revenu en tête, j'avais dû en entendre parler à la télé. J'ai appelé et ça m'a sauvé la vie.

Je ne voyais aucun avenir possible, j'ai fait deux tentatives de suicide, c'était ancré en moi que je voulais disparaître. Il me dénigrait en permanence, insultait énormément ma famille, mes parents avec des mots extrêmement violents. C'était vraiment très dur et arrivé à un certain stade, on n'ose plus parler à ceux qu'on aime parce qu'on a peur. Et ça, on ne s'en défait pas, alors on subit. »

<http://www.stop-violences-femmes.gouv.fr/Cecile-D-victime-de-violences.html>

Violence conjugale : témoignage d'un homme violent

« Je m'appelle Aurélien, j'ai 28 ans et je suis un mec violent. J'ai grandi dans une famille équilibrée, entouré d'amour et qui m'a transmis des valeurs morales fortes. J'ai fait des études longues et cela m'a permis d'accéder à un boulot intéressant, gratifiant et plutôt bien payé. J'ai rencontré ma copine au cours d'une soirée, nous avons des amis communs ; le courant est tout de suite bien passé entre nous. Nous sommes restés 3 ans ensemble, et tout se passait très bien.

Puis, petit à petit, sans que je ne m'en rende vraiment compte, mon tempérament a changé. La pression au boulot, le senti-

ment de ne jamais pouvoir me poser... de manière latente, une certaine frustration a grandi en moi. Petit à petit, je me suis installé dans le rôle du mec toujours en colère après quelque chose, colérique, ne supportant pas les imprévus, les contrariétés. Ma copine m'agaçait. Et surtout, sa manie de toujours discuter et de me pousser à toujours devoir justifier ce que je disais, les décisions que je prenais. Cela m'épuisait, véritablement.

Jusqu'au jour où je suis sorti de mes gonds. J'étais crevé ce jour-là, énervé après une journée de boulot vexante et difficile, et pour une brouille, je me suis emporté. Poussé à bout, je l'ai empoignée par les épaules, l'ai secouée en lui hurlant de se taire. Elle s'est mise à crier, effrayée, et je l'ai giflée pour qu'elle se taise, car ses cris étaient insupportables. J'ai immédiatement regretté mon geste. Quelque chose s'est brisé en elle, je l'ai vu dans ses yeux, dans sa façon de me regarder. Elle m'aimait, je le sais, et à présent, je ne voyais plus dans ses yeux que de l'effroi. Le même effroi que j'éprouvais en moi. J'avais basculé dans quelque chose de très moche et d'inacceptable.

L'incident s'est répété à nouveau, plusieurs fois, non pas régulièrement, pas de temps en temps, de manière totalement imprévisible, mais de manière explosive, et avec une violence toujours croissante. La dernière fois, emporté par ma fureur, dans un état quasi second, je me suis retrouvé avec ma main autour de sa gorge en train de lui hurler de se taire. Je me voyais en train de la larder de coups de couteaux, non pas pour la blesser, mais de la même manière qu'on taperait dans un sac de sable pour extérioriser un trop plein d'énergie ou de colère. Ce n'est qu'une fraction de seconde plus tard que je me suis rendu compte avoir, à nouveau, franchi une limite infranchissable. Je l'ai quittée le soir-même. J'ai quitté l'appartement et pris une chambre d'hôtel, en lui disant de prendre ses affaires et de partir. Non pas que je la chassais : je l'aimais réellement, elle était la femme de ma vie, avec laquelle j'avais tenté de construire ma vie d'homme. Non, je me chassais moi, et il me paraissait urgent de la libérer et de la laisser s'enfuir le plus loin possible du monstre que j'étais devenu, ou que j'étais en train de devenir.

Le lendemain, j'ai fait appel à un psychologue, qui m'a pris en charge, et qui au bout de plusieurs séances, m'a permis de comprendre des choses sur moi-même, et les mécanismes de cette violence que je ne soupçonnais pas en moi, et qui pourtant en venait à me posséder parfois. Ma part d'ombre, le monstre caché en moi. De nombreux hommes et femmes

Textes de référence (suite)

sont soumis au stress, à la frustration et à la vexation, mais ne sont pas violents pour autant ; et j'aurais pu comme eux trouver d'autres exutoires que la violence, seulement voilà, mon désarroi interne s'est traduit par de la violence dirigée envers celle que j'aimais. Ce qui me paraissait inconcevable me concernait tout à coup. Je parle au passé, mais ne pense pas être guéri. Je sais désormais qu'un monstre sommeille en moi, et qu'il me faudra être vigilant toute ma vie. Comme

l'alcoolique qui peut rechuter à tout instant. Je ne me pardonnerai jamais ces gestes que j'ai eu envers ma copine, je ne me pardonnerai jamais la peur que j'ai vue dans ses yeux, je ne me pardonnerai jamais de n'avoir pas su me montrer maître de moi à ces moments-là. Ce fardeau, cette culpabilité est lourde à porter, mais je l'accepte. »

<http://www.frenchtouchseduction.com/je-suis-violent-et-jai-battu-ma-copine.html>

Vie du Mouvement

Comment naît l'Eglise ?

La paroisse demain – Quelle place pour moi ?

Second exposé de Jean-Pascal Genoud, le 9 mars à Notre-Dame du Silence. Pour le premier exposé, voir le Bulletin N° 185.

Pour le Père Luc Forestier¹, la richesse de l'espérance chrétienne, sa complexité suppose qu'il y a toujours dans l'Eglise une foi professée, une connaissance d'un mystère qui touche le cœur : la révélation d'un Dieu qui vient chercher l'homme jusqu'à ce mystère central de la foi qu'est la mort et la résurrection du Christ. Cette connaissance est toujours associée à un vécu communautaire, à la capacité de célébrer ce Christ et le Dieu trinité. J'en fais l'expérience dans une assemblée qui le célèbre. Une communauté chrétienne n'existe vraiment que si le vécu des gens qui constituent cette communauté se traduit dans la société par un changement social. (Ce n'est pas facile, comme le soulève St Paul chez les Corinthiens).

L'expérience chrétienne est infiniment fragile : n'est chrétien que celui qui peut articuler une connaissance du vrai Dieu, une expérience communautaire de ce Dieu et une traduction effective de ce qu'il connaît. Il est donc nécessaire de mettre en place un ministère de vigilance, une structure, qui permette à la communauté de vivre :

- un ministère de baptisés ordonnés : 3 niveaux : évêque, prêtre, diacre ;
- un ministère de baptisés, non ordonnés, mandatés.

Le ministère est important pour sauvegarder l'identité de l'Eglise, il doit rappeler les principes théoriques, donner des règlements, effectuer des corrections.

Concrètement, pour Martigny, l'équipe pastorale en lien avec l'évêque est composée de 2,5 prêtres, (il y en avait 10 il y a 40 ans), d'un diacre qui est en formation, et de plusieurs laïcs, ayant les charismes nécessaires pour les tâches ecclésiales, mandatés par l'évêque, responsables de différents secteurs. Les grands chantiers de cette équipe dans le cadre de développer la connaissance de Dieu ont pour but principal de permettre d'écouter la parole de Dieu pour se former et la proclamer :

- La catéchèse qui, en 2015, occupait plus de la moitié de l'énergie est transformée en :
 - Un service du monde (diaconie) : aller vers les plus pauvres, les réfugiés. Le service aux malades est faible.
 - Une piste missionnaire de l'évangélisation qui permet aux gens de se mettre en route, par exemple avec

¹ Professeur d'ecclésiologie à l'Université catholique de Paris

Comment naît l'Eglise ? *(suite)*

les parents qui demandent un sacrement pour leurs enfants. La catéchèse devient l'art d'accompagner les gens dans leur structuration chrétienne : enseignement basé sur l'Evangile et la Bible. Nous sommes encore pauvres dans la conversion missionnaire explicite, c'est un secteur qui doit être développé.

- Le secteur liturgique qui doit aussi être développé.

Nos expériences de fonctionnement nous ont conduits à être attentifs à ce que :

- les responsables délèguent à un petit collectif dynamique, qu'ils forment et accompagnent. (Il faut lutter contre le centralisme et ses « spécialistes »);
- ces petites cellules, par la complémentarité des charismes, aillent se mettre dans une dynamique de construction et puissent trouver des ressources, se nourrir, essaimer et éviter l'épuisement des personnes;
- chacun respecte les personnes avec lesquelles il veut travailler. doit tenir compte des particularismes, ne cherche pas à imposer des « ordres venus d'en haut » !
- l'écoute soit très importante à tous les niveaux; cela permet à chacun de s'exprimer;
- le but soit d'être capable de prendre ensemble un chemin, ce qui nécessite de savoir écouter, partager, discuter, se concerter.

Ce sont toutes les présences au monde de qualité, d'honnêteté, de service qui forment le chemin de diaconie de l'Eglise. Quelle est ma place dans l'Eglise ?

- La première place est celle d'avoir la grâce de dire oui à ma place de baptisé.
- Avoir la grâce de répondre à un appel de l'Eglise pour partager le souci de vigilance et assister la naissance de la foi.

Pour participer à ce ministère trois exigences :

- Être en lien avec l'évêque
- Accepter la charge de quelques personnes
- Faire le lien entre une parole et un engagement, entre les "services techniques" et leur sens spirituel.

La communauté ecclésiale, ou peuple de Dieu, est signe de foi et d'espérance à travers chacun de ses membres, quel qu'il soit, simple baptisé croyant, baptisé mandaté ou baptisé ordonné.

Emmanuel Normand

Une belle journée, de belles rencontres !

Le 16 juin, au foyer du collège de Boussens, le soleil rayonnait à l'extérieur comme à l'intérieur. C'était une journée idyllique de début d'été, où une vingtaine de membres se sont retrouvés autour d'un pique-nique canadien, dans une ambiance bon enfant. Que du bonheur !

Comme souvent dans ce genre de rencontre, tout le monde est heureux de se retrouver, d'échanger, de partager, tout ce qui fait notre Mouvement Vie et Foi en somme. Quelques chants populaires que nous aimons tous nous ont réchauffé le cœur, aidé à laisser nos soucis dans un coin, le temps d'une journée. Une belle table colorée nous attendait à l'intérieur pour le repas.

Nous avons choisi ce moment pour remercier Antoinette Nicoulin — en lui offrant un bijou - pour toutes ces années passées à la présidence. MERCI Antoinette pour ta participation

aux rencontres internationales que tu nous as fait partager à travers tes comptes-rendus vivants et détaillés. Merci d'avoir maintenu une équipe dans le Jura tant que ta santé te l'a permis. Encore merci Antoinette pour tout ce travail effectué dans la discrétion.

Merci à l'équipe de Prilly pour la bonne organisation, la mise en place et le rangement, à celles qui ont cuisiné de bons petits plats et desserts. Merci à notre grilleur du jour, notre ami Jean-François, et à vous tous qui avez répondu à l'invitation. Enfin, chacun est reparti chez soi en ayant, nous l'espérons, un peu de ce beau soleil dans le cœur.

Christine Arizanov et Marie-Hélène Carron

Andante Strasbourg, avril 2018



JOURNÉES D'ÉTUDES SUR LES MIGRATIONS

Strasbourg est le siège du Conseil de l'Europe (à ne pas confondre avec le Parlement Européen dont le siège est à Bruxelles).

Le Conseil de l'Europe, fondé en 1949, comprend 47 Etats membres qui ont tous signé la Convention européenne des Droits de l'Homme (un traité visant à protéger les Droits Humains, la démocratie et l'Etat de droit) Il travaille en partenariat avec l'Union européenne, coopère avec l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation pour la sécurité en Europe et dans le monde entier.

Le Vatican n'est pas membre. Il a un observateur permanent depuis 1962. Son rôle est de donner le point de vue se référant à la doctrine sociale de l'Eglise (vision chrétienne de l'homme).

MIGRATION DANS ET VERS L'EUROPE UNE PERSPECTIVE DES FEMMES

Mgr Paolo Rudelli, observateur permanent du Saint-Siège, rappelle les propos du Pape François quant à la dignité transcendante de la personne humaine (poursuite du bien commun, prendre soin de la fragilité, lutte contre la pauvreté, prendre soin de la planète cf. encyclique « Laudato si »).

La méthodologie du Pape François prend en compte 2 dimensions :

- 1) L'Europe multipolaire.
- 2) la transversalité : dialogue politique, économique et social.

La voix des femmes catholiques peut améliorer la situation humaine des personnes migrantes. Les femmes s'engagent pour promouvoir différentes formes d'aide en particulier dans la crise actuelle.

Le Saint-Siège contribue à promouvoir une culture de l'éducation et propose une vision de la famille.

Il prend position pour faire respecter la liberté de pensée et de conscience, mais aussi pour le droit à l'autonomie et à l'indépendance des Eglises.

Il s'engage dans la lutte contre le blanchiment d'argent et contre le terrorisme.

Il manifeste son inquiétude quant au fait que les problèmes des migrants sont aggravés par la diminution des budgets dans les différents états de l'UE.

Vu que la situation des réfugiés touche de plus en plus les femmes, celles-ci s'engagent en proposant des cours d'éducation pour migrants ainsi que différentes offres d'aide pour les femmes et les enfants (par ex. : œuvre ste Elisabeth en Suisse et autres pays).

EVALUER LA MIGRATION DU POINT DE VUE DES FEMMES

Les chiffres ont doublé depuis les années 1990. Il y a lieu de relever la différence entre : **migration choisie** (planifiée, légale) et **migration forcée** (fuite). Cette dernière représente un réel défi pour les pays d'accueil.

Dans ces situations de fuite, les femmes sont encore plus exposées à toute sorte de risques (discrimination, maltraitance, viol...)

De plus les femmes ayant subi des abus se trouvent doublement discriminées (bannies par la famille et dénigrées dans les camps de transit). Il est difficile pour elles de se construire une identité et une nouvelle appartenance (problèmes d'adaptation).

RENOVABIS (dont le sens est : rénover la face du monde est un Mouvement créé par la Conférence épiscopale des évêques allemands après la chute de l'URSS dans une perspective de pastorale sociale et politique. Il apporte un soutien financier (30 Mio d'Euros) dans un partenariat avec différents pays (formation de laïcs et de prêtres, construction d'écoles, d'universités, aide aux enfants, aux personnes âgées et aux personnes handicapées).

Actuellement le 25% de la population des pays d'Europe de l'Est travaille en Europe de l'Ouest. (cf. libre circulation). Dans cette mouvance, il y a une différence entre les hommes et les femmes. Ces dernières déploient des activités de service (soins aux malades et aux personnes âgées, entretien du ménage) Elles sont plus exposées à se faire exploiter financièrement et sexuellement. Par ailleurs, elles subissent la pression de leur famille : « Tu dois... » Leur absence du pays péjore la situation familiale, et pour les enfants restés au pays il y a peu ou pas de perspectives de vie professionnelle. Mais il y a aussi un aspect « bénéfique » car elles apportent un mieux être (financier) à leurs proches.

Andante Strasbourg, avril 2018 *(suite)*

MIGRATION DANS ET VERS L'EUROPE

On assiste à un processus de transformation socioreligieuse dans un contexte de migration et fuite. Ces flux migratoires auxquels nous assistons nous amènent à reconsidérer nos valeurs. Il en résulte des sentiments de peur qui sont utilisés pour et par le populisme (cf. l'Autriche, la Hongrie). Depuis des siècles, l'Europe est un continent de migration. Il y a lieu de constater que la peur que cela génère est une peur physique - intérieure et extérieure - mais la peur, ici, est un sentiment narcissique, parfois imaginaire. Il y a aussi une peur de nature spirituelle : l'anticipation du réel et la peur des différences qui nous fait apparaître le monde comme menaçant. La peur socio-économique : peur du chômage, peur de l'insécurité, de la criminalité et du terrorisme (islamisme).

On peut répertorier les différentes peurs comme suit :

- La peur des réfugiés : c'est une peur apprise, les autres nous disent de quoi il faut avoir peur.
- La peur résultant de la perception de l'autre : peur d'échouer, peur de perdre.
- La peur du présent : perdre mon statut socio-économique me fait voir le migrant comme menaçant. Beaucoup d'entre nous ont également peur de la digitalisation du travail et de la robotique.
- La hiérarchisation de la société visant une politique de l'exclusion qui génère du racisme (cf. nazisme, sentiment hostile et xénophobe).
- La peur socio-économique : l'idée que si le bien-être augmente chez les migrants, cela peut menacer les classes moyennes.
- La peur de la diversité vue comme une menace à la cohésion sociale, qui a mis à mal le « vivre-ensemble » (cf. la guerre de l'ex Yougoslavie. Le vivre ensemble dans la diversité est contesté par certaines politiques de l'exclusion. Cf. études sociologiques).

LA PEUR DU POINT DE VUE DES MIGRANTS ?

Ils ont peur pour leur vie, leur famille...
Peur des passeurs (viols), peur des fonctionnaires aux frontières, peur de ne pas être accueillis, peur des difficultés quand on change d'alphabet...
Il en résulte des troubles psychosomatiques et des syndromes post-traumatiques.

Des études menées durant 10 ans sur la question de la politique de l'exclusion mettent en évidence que c'est la

peur (apprise) de la diversité qui a contribué à la montée du populisme en Europe or, si cela est appris on peut aussi le désapprendre.

Quels apprentissages pouvons-nous en tirer ? Il s'agit d'apprendre à connaître, par et à travers le regard des autres. Cela passe aussi par des échanges et des rencontres.

L'EUROPE DE LA PEUR ?

Peur d'une revanche de la population opprimée.
Comment les femmes gèrent-elles le fait d'être migrantes ?
Le bonheur que représente un espace géographique - la patrie -
S'agit-il d'intégration ou d'une nouvelle société qui reste à inventer ?
Potentiel utopique : apprendre des migrants, les voir comme les ambassadeurs, ambassadrices d'un nouvel ordre mondial ? !...
Limites culturelles : religion et langue.
Ou, selon le propos du Pape François : « Se mettre en marche »
Et cela questionne au sujet de : « comment gérer la perte de pouvoir ».

L'EXPÉRIENCE DE LA MIGRATION

Pour les chrétiens : se battre pour la justice afin de rendre possible une nouvelle vie. Entamer un processus d'apprentissage basé sur la foi, car l'existence est mouvement (cf. : « Dieu est celui qui me fait partir »).
Utopie ? Le désir d'apprendre, mais aussi le désir d'une double appartenance, voire d'une double nationalité. Le désir de vivre dans un pays où l'on n'est pas perçu comme un étranger (situations que l'on retrouve dans la tradition biblique).
Dans le Nouveau Testament, la référence à la perte du Temple de Jérusalem. Comment les anciens ont-ils géré ces situations ? Par la fidélité envers Dieu et en s'engageant à construire une société plus juste.

La signification spirituelle de cela ? Le monothéisme éthique comme principe de migration ou la diaspora et les persécutions vues comme « l'expulsion du Paradis ».

COE (Conseil œcuménique des Eglises) : OBJECTIFS.
Les objectifs poursuivis en matière de gestion des migrations. Par rapport à l'égalité entre hommes/femmes : prévenir et combattre les stéréotypes liés au sexe. Combattre les violences faites aux femmes.

Andante Strasbourg, avril 2018 *(suite)*

Campagnes d'information et de sensibilisation.
Protection des victimes et en leur faisant savoir qu'elles ont des droits.
Les changements de mentalité passent par la prévention de la violence.

Les défis : diminuer l'écart entre les hommes et les femmes car les menaces sur les droits humains à l'encontre des femmes sont plus importantes (tout le parcours des femmes est parsemé de violences diverses). Même si les femmes migrantes se trouvent sous la protection de La Convention d'Istanbul, qui protège toute femme victime de violences, il persiste un manque de réactivité (violences domestiques, mariages forcés, mutilations...)

COMMISSION DES MIGRANTS (COE)

Dans le cadre du Conseil de l'Europe, cette Commission recense diverses problématiques touchant les migrants. Par ex. : les réfugiés climatiques ne sont pas couverts par le droit d'asile, les mineurs non accompagnés, la maltraitance infantile, les mariages forcés...
Cette commission travaille en collaboration avec diverses associations.
Elle a un rôle de communication.
Elle élit les juges des Droits Humains (Droits humains et Etat de droit)
Visite de diverses zones (camps de réfugiés)
Il existe aussi des commissions permanentes portant sur les questions juridiques et politiques
Actuellement la situation est des plus tendues à cause des mouvements de population massives, et ce fait va perdurer.

Dr Anna Nègre : Experte en Egalité entre les femmes et les hommes de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe.

Un grand écart entre la situation des femmes migrantes et celle des hommes est constaté. Elles sont souvent bannies de leur pays pour cause de viol et leur réputation les précède dans les camps de réfugiés où elles subissent beaucoup de violences.
Les OING contrôlent que les pays qui ont ratifié les conventions et traités pour les droits humains les respectent. La convention d'Istanbul, mise en vigueur en 2014, a ouvert la voie à la création d'un cadre juridique pour la protection de la femme, elle a mis en œuvre des organes de coordination effective entre tous les acteurs. Elle fait de la

prévention contre la violence, en organisant des campagnes de sensibilisation pour un changement des mentalités, en formant des professionnels, des programmes visant à punir l'auteur de violence. Elle met en place des mesures de protection des victimes par l'information donnée aux femmes sans la présence d'hommes et avec une traductrice ou des procédures de signalement de violence, elle apprend aux hommes et garçons les droits de la femme autonome, pour la suspension de la procédure d'expulsion en cas de violence ou de mariage forcé.
Le rôle des ONG et de la société civile est la reconnaissance de milieux associatifs, le soutien politique et financier et une coopération entre les organismes, les comités et les commissions du COE.
Le GREVIO : groupe d'experts indépendants sur la lutte contre la violence chargé de veiller à la mise en œuvre par les parties de la Convention du Conseil de l'Europe ; il peut, si nécessaire, engager une procédure d'enquête spéciale.

Et pour conclure...

Ces Journées d'Etudes sur les migrations ont mis en lumière la complexité de la situation des personnes migrantes. Il ne s'agit pas d'une crise censée se résorber. Désormais toutes les études s'accordent sur le fait que ce phénomène va perdurer et que cela représente un enjeu capital pour l'Europe.
Il reste une préoccupation prédominante : les dommages (violences) faits aux femmes dans ce contexte de migration restent un problème majeur, et cela nous le constatons également dans nos médias quotidiens.
En tant que femmes catholiques – chrétiennes – nous ne pouvons pas l'ignorer, d'autant moins que, en Suisse, nous sommes encore dans une société privilégiée...

Prise de notes : Marie-Hélène Carron, Mercedes Meugnier-Cuenca



60 ans de sacerdoce

Bernard, félicitations pour tes 60 ans de sacerdoce.

C'est dans la belle église de Matran, entouré de prêtres, de diacres, que Bernard a célébré cette messe d'anniversaire et de remerciements pour toutes ses années de prêtrise, messe animée par la chorale venue spécialement pour cette fête.



Bernard, un prêtre heureux, dit-il dans son homélie, ayant répondu à un appel qui ne se refuse pas. Ce qui est important pour lui, c'est d'être présent à sa communauté, mais aussi aux plus pauvres, d'aller vers ceux qui sont « à l'extérieur ». Bernard nous rappelle que par notre baptême nous sommes tous appelés à être aussi prêtres, prophètes et rois !

L'apéritif qui a suivi nous a permis de rencontrer tout un éventail de personnes que Bernard a accompagnées, un joli moment de convivialité.

Chacun sait que Bernard aime chanter, c'est donc tout naturellement que c'est en chanson qu'un petit groupe l'a accompagné jusqu'à son domicile. Un bel après-midi !

...

Merci Bernard pour tes engagements, dont ceux au sein de l'Action catholique, pour tout ce que tu as apporté, fait vivre.

Emmanuel

Dans les cantons



Monastère de la Fille-Dieu à Romont: 750 ans d'histoire et de prière

L'été est un temps de découvertes et de ressourcement. Cath.ch vous invite au monastère cistercien de la Fille-Dieu à Romont. Depuis 750 ans, des moniales prient dans ce havre de paix, au pied de la cité fribourgeoise. " Nous avons la mission de tirer l'éternité dans le présent. Je contemple ces vitraux depuis 20 ans. Je ne m'en suis jamais lassée " explique Soeur Salomé.

La Charte de fondation du monastère cistercien de la Fille-Dieu à Romont est datée de février 1268. Les lieux renferment un patrimoine d'une grande richesse à l'instar des partitions musicales ou des statues médiévales qui font du monastère un lieu de pèlerinage apprécié au-delà des frontières cantonales. La réfection de l'Eglise, il y a une vingtaine d'années, est à

la fois un retour aux origines et un audacieux regard tourné vers l'avenir. En témoignent les vitraux de l'artiste britannique Brian Clarke.

cath.ch/mp



Nouveau métropolite pour les orthodoxes de Suisse

Un nouveau métropolite orthodoxe pour la Suisse a été consacré par le patriarche œcuménique Bartholomée, le dimanche 22 juillet 2018, au Phanar à Istanbul. Le métropolite Maximos (Pothos), est né en 1966 en Grèce, Après ses études théologiques à Athènes, il a été ordonné prêtre en 1993. Il est depuis 1997 vicaire général de la Métropole suisse, basée à Chambésy, près de Genève.

Dans les cantons

Le choix du nouveau métropolite Maximos est une option de continuité dans le profil du centre orthodoxe de Chambésy, explique Barabara Hallensleben, directrice de l'Institut d'études œcuméniques de l'Université de Fribourg qui a pris part à la cérémonie en compagnie de l'ancien recteur, le Père Guido Vergauwen.

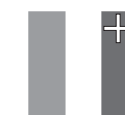
Porter le souci de l'œcuménisme

Le métropolite prendra en charge la pastorale des fidèles orthodoxes de Suisse, mais en même temps il portera le souci de l'œcuménisme. Le Centre orthodoxe de Chambésy devrait continuer à être conçu et développé comme un lieu d'unité panorthodoxe, d'ouverture œcuménique et interreligieuse et de formation théologique.

Le métropolite Maximos succédera au métropolite Jérémie Kaligiorgis dont l'engagement œcuménique s'est démontré notamment en tant que président de la Conférence des Eglises européennes de 1997 à 2002. Ou encore tout récemment lors de la visite du pape François à Genève.

Le métropolite Jérémie se voit confié le diocèse d'Ankara en Turquie. Ce diocèse historique n'avait pas eu son propre évêque depuis 1922. La communauté locale est actuellement desservie depuis Istanbul.

cath.ch/com/mp



Mgr Samir Nassar à Grandchamp: la guerre en Syrie a décimé nos communautés

La guerre en Syrie, qui dure depuis 2011, a décimé nos communautés. Il y aura certes toujours des chrétiens en Syrie, mais notre petit troupeau est en train de disparaître... Mgr Samir Nassar, archevêque maronite de Damas, a décrit la situation précaire des chrétiens syriens, le 20 juin 2018, lors d'une rencontre œcuménique à la Communauté des sœurs de Grandchamp, à Areuse, près de Neuchâtel.

cath.ch/ JB



Pierre Pistoletti est le nouveau rédacteur en chef de cath.ch

Changement de génération à la tête du portail catholique suisse cath.ch. Le Valaisan Pierre Pistoletti, âgé de 34 ans, est le nouveau rédacteur en chef de cath.ch depuis le 1^{er} août 2018. Il remplace le Fribourgeois Maurice Page, qui occupait cette fonction depuis le 1^{er} septembre 2012.

Cath.ch/BH



Via Francigena: Lausanne-Vevey à travers Lavaux: « On dirait le Sud! »

Elle n'est pas la plus longue, ni la plus difficile, mais elle est sans conteste l'une des plus belles. L'étape de la Via Francigena de Lausanne à Vevey prend des airs de Provence ou d'Italie. Les pieds dans l'eau, la tête dans les vignes, Lavaux offre au pèlerin un enchantement continu à travers ses bourgs médiévaux, ses églises aux clochers trapus et ses domaines vigneron. Sa méditation ne pourra porter que sur la beauté du monde.

Le parcours commence à la cathédrale de Lausanne, dans la chapelle Sainte-Marie, au transept sud. La seule qui a conservé puis retrouvé sa polychromie d'origine. Dans la lumière chaleureuse d'un vitrail de la Vierge de Charles Clément (1932), une bible et trois registres élimés sont déposés sur une petite table, avec le fameux tampon pour valider son credential (carnet de pèlerinage). Via Francigena, Chemin de Compostelle et Chemin des Huguenots se croisent ici. Des pèlerins en route sur la Via Francigena vers Rome ? Oui, il en passe assez régulièrement explique la dame de l'accueil. Elle ne tient pas de statistique, mais elle estime que sur une dizaine de pèlerins qui se présentent, 6 ou 7 sont en route vers Saint Jacques de Compostelle, et 3 ou 4 font chemin vers Rome. Aucune documentation spécifique ne leur est réservée. " Mais ils sont généralement bien préparés ". Beaucoup de jeunes, souvent Allemands ou Suisses-allemands, explique-t-elle.

Cath.ch/MP



UMOFc

MESSAGE DE L'UMOFc (AOÛT 18), EN HARMONIE AVEC NOTRE THÈME !

Dans l'Office des Lectures de la célébration de l'Assomption de la Vierge Marie, nous trouvons un passage tiré de la lettre aux Éphésiens (1,16 - 2,10) dans lequel saint Paul dit que Dieu « nous a réveillés de la mort et avec Jésus-Christ, il nous a fait asseoir dans les cieux. » (2,6). Cela peut arriver à cause de l'immense miséricorde, du pardon de notre Créateur. Jésus accorde ce même pardon à la femme chez Simon (Lc 7,48).

Le Pape François, dans *Amoris Laetitia*, commentant l'hymne à la charité, conseille le pardon pour la vie concrète de la famille. Aujourd'hui, nous pouvons voir que les conflits, l'opposition, la violence se développent de plus en plus à tous les niveaux. Nous, en tant que femmes de l'UMOFc qui voulons être des semeuses d'espérance, ne pouvons pas l'accepter. Et « cela suppose l'expérience d'être pardonnés par Dieu, justifiés gratuitement et non pour nos mérites. Nous avons été touchés par un amour précédant toute œuvre de notre part, qui donne toujours une nouvelle chance, promeut et stimule. Si nous acceptons que l'amour de Dieu est inconditionnel, que la tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors nous pourrions aimer par-dessus tout, pardonner aux autres, même quand ils ont été injustes contre nous. Autrement, notre vie en famille cessera d'être un lieu de compréhension, d'accompagnement et de stimulation ; et

elle sera un espace de tension permanente et de châtement mutuel. » (AL 108)

« À ceux qui sont blessés par d'anciennes divisions il semble difficile d'accepter que nous les exhortions au pardon et à la réconciliation, parce qu'ils pensent que nous ignorons leur souffrance ou que nous prétendons leur faire perdre leur mémoire et leurs idéaux. Mais s'ils voient le témoignage de communautés authentiquement fraternelles et réconciliées, cela est toujours une lumière qui attire. » (EG 100)

Pour nous, donner notre contribution afin que nos communautés se réconcilient et deviennent fraternelles signifie un grand défi. Afin d'atteindre ce défi nous devons nous pardonner, accepter la façon dont nous sommes, car « nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. Souvent nos erreurs, ou le regard critique des personnes que nous aimons, nous ont conduits à perdre l'amour de nous-mêmes. Cela fait que nous finissons par nous méfier des autres, fuyant l'affection, nous remplissant de peur dans les relations interpersonnelles. Alors, pouvoir accuser les autres devient un faux soulagement. Il faut prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette même attitude envers les autres. » (AL 107)

JOURNÉE MONDIALE DU RÉFUGIÉ

Dans le cadre de la Journée mondiale du réfugié (toutes les années le 20 juin), l'Agence fédérale belge pour l'Accueil des Demandeurs d'Asile a réalisé un film d'animation et un paquet pédagogique grâce aux subsides de la Fondation Roi Baudouin et de la Loterie Nationale. Le film suit le parcours des demandeurs d'asile, depuis le départ de leur pays jusqu'à la fin de la procédure d'asile en Belgique. Il est disponible en deux versions : une version pour l'enseignement primaire et une version pour l'enseignement secondaire. Vous pourrez voir ces films en allant sur le site : <https://www.fedasil.be/fr/video>.

La violence familiale

La violence se trouve partout où il y a des êtres humains. Lorsqu'on la rencontre dans la famille, on l'appelle violence familiale. Si elle est plutôt unilatérale (parent sur enfant par exemple), on la nomme « maltraitance dans la famille ».

Dans ta famille, tu peux te retrouver face à des gens qui peuvent te manquer de respect ou t'agresser. Il peut s'agir d'un oncle, d'une tante, de ton parrain ou ta marraine, l'un de tes grands-parents, mais aussi de ton frère ou ta soeur, ton père ou ta mère, ton beau-père ou ta belle-mère.

On constate que les enfants et les adolescents négligés, battus, rejetés ou abusés sexuellement le sont par des personnes proches et connues, et le plus sou-

vent par quelqu'un de leur famille. C'est donc d'autant plus difficile pour eux de se rendre compte de la gravité de ce qu'ils vivent et de **prendre la décision de parler pour se défendre et se protéger**.

- Pourquoi parler ?
- À qui parler ?
- Aider et se faire aider
- Ce qu'il faut savoir en cas de maltraitance

Pour répondre (entre autres) à ces questions, consultez le site d'information, d'aide et d'échange pour les jeunes : http://www.ciao.ch/f/violences/infos/689c9c04560148b88c4061e1e73c2fcb/1_la_violence-c-est_quoi/

Le pape et la peine de mort

Le pape fait inscrire dans le Catéchisme que la peine de mort est « inadmissible »

Jusqu'à présent, l'Eglise reconnaissait au N° 2267 du CEC de 1992 que la peine de mort n'était pas exclue en cas de certitude, et si celle-ci était « l'unique moyen praticable pour protéger des personnes innocentes du criminel. Ces cas d'absolue nécessité sont désormais très rares, sinon même pratiquement inexistant. »

Un rescrit voulu par le pape vient donc modifier ce N° 2267. La peine de mort devient « inadmissible, car elle blesse l'inviolabilité et la dignité de la personne. L'Eglise s'engage ainsi « de façon déterminée » à l'abolir « partout dans le monde. Même après avoir commis des crimes très graves, la personne ne perd pas sa dignité... Des systèmes de détention plus efficaces pour garantir la sécurité à laquelle les citoyens ont droit » ont été mis au point. Ceux-ci « n'enlèvent pas définitivement au coupable la possibilité de se repentir. »

A noter, la traduction française proposée par la Saint-Siège contient une erreur : la peine de mort n'est pas déclarée « inadmissible » mais « inhumaine ».

Cette modification répond à une volonté émise par le pape en octobre dernier. Il avait alors demandé d'inscrire dans le CEC l'opposition catégorique à la peine de mort, qui supprime une vie humaine « toujours sacrée aux yeux du Créateur » et empêche la possibilité d'un « rachat moral et existentiel. » Demander cette interdiction n'entre pas en contradiction avec l'enseignement passé de l'Eglise... car la dignité de la personne humaine, de sa conception à sa fin naturelle, a toujours été enseignée par le Magistère. Et la doctrine doit selon lui progresser avec « l'évolution de conscience du peuple de Dieu. »

Avant lui, Jean-Paul II et Benoît XVI s'étaient déjà opposés à la peine de mort.

Extraits tirés de l'article publié par cath.ch

Dates à retenir

VIE ET FOI

Journée de réflexion (cf n° 185 page 15),
avec Lytta Basset sur le thème :
«La solitude: de l'isolement à la quête de l'amour.»

« La solitude-isolement guette l'être humain dès le début de la Bible...et Dieu y remédie ! En mettant nos pas dans ceux des personnages de la parabole dite du fils prodigue, nous verrons comment passer d'une souffrance sans autrui à la joie d'appartenir au monde des humains, pour le pire et pour le meilleur ! »

**Samedi 17 novembre 2018 de 9h à 17h
à Notre Dame du Silence à Sion**

Renseignement et inscription jusqu'au 10 novembre
chez Chantal Maillard :
Tél. : 027 455 08 47 ou email : chantal.maillard@netplus.ch

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE

Rencontre romande le 3 octobre 2018
de 9h30 à 16h à la paroisse de Chailly-la Cathédrale,
Av. du Temple 11, Lausanne

Inscription avant le 20 septembre 2018 à :
jmpsecretariat@wgt.ch ou par tél. 052 203 22 08
ou par écrit au secrétariat romand
Neumühlestrasse 42, 8406 Winterthur.

UN TEMPS POUR LA CRÉATION

À partir du 1^{er} septembre jusqu'au 4 octobre, les Églises sont appelées à participer au « Temps pour la Création ». Le pape François a fixé le 1^{er} septembre comme la « Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création », (cf n° 185 page 12).

LA CRAL FÊTE SON 50^e ANNIVERSAIRE

**Un monde humain :
une tâche pour les chrétiens.
Ensemble nous pouvons
changer les choses.**

Le samedi 10 novembre 2018 au cours de
la rencontre « Prier et Témoigner » la CRAL invite
tous les mouvements pour fêter son Jubilé d'Or :

- 9h30 **Accueil** au vicariat FR (Boulevard de Pérolles 38)
- 10h00 **Mise en route** : mot du président et rétrospective
Messe présidée par l'abbé Christophe Godel,
vicaire épiscopal et délégué de la COR.
- 12h00 **Repas** festif au vicariat
- 21h30 **Procession** jusqu'à l'église Ste Thérèse
avec la banderole « 50 ans d'engagement :
la joie de servir ! ».

CONTACTS

Melchior Kanyamibwa | lacral@bluewin.ch | 079 471 33 06
Pascal Tornay | pascaltornay@netplus.ch | 078 709 07 41

Impressum

VIE ET FOI « Formation et informations »

Rédaction Michèle Cretton - Route des Colantzes 21 - 1965 Savièse
T 027 395 13 81 - michele.cretton@bluewin.ch

Administration Emmanuel Normand - Rue des Semailles 31 - 1963 Vétroz
enormand@netplus.ch

CCP 10-15720-8 - Vie et Foi - ACG Suisse romande
Abonnement annuel : Fr 25.- / rajouter les cotisations pour les membres

Impression Imprimerie Fiorina - Rue du Scex 34 - 1950 Sion

